

L'ÉDITO

Résilience populaire et tentation politique

Par **Hubert Leclercq**

Pour la troisième fois en moins de trois mois, le Royaume-Uni a été frappé par des actes terroristes. A chaque fois, de Westminster à Borough Market, en passant par le concert d'Ariana Grande à Manchester, c'est la vie quotidienne, ordinaire ou simplement plaisante qui a été frappée par ces actes aussi odieux qu'inhumains.

On le sait désormais, les affidés d'un Etat islamique en perte de vitesse sur le front militaire visent à faire le plus de victimes et, surtout, à frapper la conscience des simples citoyens que nous sommes tous. A distiller la peur au plus profond de nous. Les périodes électorales sont aussi des caisses de résonance recherchées par ces terroristes assoiffés de com'.

Face à leur mortelle détermination, que peut-on leur opposer, si ce n'est le refus de se laisser dicter notre avenir et le sens de la vie ? Les Britanniques, dont le flegme n'est pas la moindre des qualités, ont répondu à leur manière, en épinglant l'image de cet homme fuyant les attaques sans lâcher sa pinte de bière. "That's the spirit" (c'est ça l'esprit) a titré le tabloïd "The Sun". Des milliers de Londoniens ont célébré le réflexe de cet homme devenu l'incarnation, malgré lui, d'un certain esprit de résilience aussi superficiel qu'iconoclaste. Un clin d'œil amusé et amusant qui ne fait pas oublier que sept personnes ont trouvé la mort et que près de 50 blessés sont toujours soignés dans les hôpitaux de Londres.

mais cette image est sans conteste une des meilleures réponses que l'on peut apporter à ces terroristes.

Malheureusement, la classe politique britannique, à moins de 3 jours d'un scrutin législatif encore plus sensible en période de Brexit, n'a pas pu conserver l'heureuse distance de ses citoyens.

De la Première ministre conservatrice Theresa May – qui fut ministre de l'Intérieur sous David Cameron – à Jeremy Corbyn, le leader des travaillistes, la tentation de récupération politique fut trop forte. Madame May cherchant à se draper dans les habits du commandant militaire, tandis que Corbyn, en hausse dans les sondages, n'a pu s'empêcher d'appeler à la démission du chef du gouvernement. Triste spectacle politique. Et que dire, évidemment, serait-on tenté d'écrire, des saillies "tweetiennes" de l'ineffable président américain Donald Trump. Dans le flot des hommages et des messages de soutien à la capitale britannique et à tous ses habitants, le président de la première nation mondiale n'a pu s'empêcher de critiquer le maire de Londres et de chanter les vertus de la liberté de port d'arme. Pauvre sire qui cherche ainsi à cacher par ses attaques infantiles les lacunes de sa politique interne et les béances de sa gestion quotidienne. Le message d'une certaine rue britannique est sans conteste la meilleure réponse face à cette dérive barbare et une leçon pour ces femmes et ces hommes politiques à la vision trop restreinte.